

REVUE DE PRESSE
Greil Marcus

EXTRAITS

« *L'Amérique et ses prophètes* est à coup sûr l'essai à lire d'urgence sur l'Amérique actuelle. »

Frédéric Bas, *Chronic'art*, février 2008 (à propos de *L'Amérique et ses prophètes*).

« Marcus voyage au détour des époques (de Lincoln à *Twin Peaks*), des communautés (les not grrrls de Heavens To Betsy, où Corin Tucker apprenait à jouer des coudes avant de former Sleater-Kinney) et des figures hétéroclites (Jack Bauer, Tom Joad et Ismael, trois faces d'un même visage) Il s'agit d'entrechoquer idéaux, cause publique et privée, discours politiques, promesses et trahisons, symboles et châtiments, civisme et imposture Cet immense programme tient par l'enthousiasme de son auteur à tisser justement des connections. [...] Marcus le critique à l'intelligence de trouver l'un des prophètes de son Amérique en friche en la personne de David Thomas, avec ou sans Pere Ubu. [...] Avec des chevaux fous tels que lui, il nous embarque consentants dans son odyssée. »

Julien Welter, *Magic*, janvier 2008 (à propos de *L'Amérique et ses prophètes*).

« Au prix d'une érudition hétéroclite, capable de convoquer Adorno pour transpirer ensuite en entendant Joan Baez ou les hurlements des Sex Pistols, son auteur signe le manifeste d'une confiance renouvelée dans sa nation. C'est toute la force de l'ingénieux bricolage culturel de Marcus, à mi-chemin de la littérature et de la politique : montrer que l'Amérique étant la « nation contrat » par excellence, ses écrivains et ses artistes n'ont cessé de l'aider à se réinventer. Marcus lit John Dos Passes et Philip Roth comme des tentatives d'une « recreation » de l'Amérique. Vulnérable jusque dans l'hyperpuissance, l'Union selon Marcus en est réduite à vérifier que les forces de déliaison n'ont pas anéanti son credo. C'est à ce prix- et à ce prix seulement - que l'Amérique a évité, jusqu'ici, de devenir une République perdue... »

Alexis Lacroix, *Marianne*, novembre 2007 (à propos de *L'Amérique et ses prophètes*).

« Une plongée d'envergure dans les eaux profondes de la culture et de la psyché américaines menée par le plus savant et précieux des guides. »

Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*, octobre 2007 (à propos de *L'Amérique et ses prophètes*).

« Déroulant la bobine de l'histoire [...], Marcus alterne les perspectives et entrecroise les voix de nombreuses figures, réelles ou imaginaires, mortes ou vivantes [...]. Il en résulte un livre éminemment choral, dans lequel un couplet d'une vieille chanson oubliée, ou même un simple air de piano, est *a priori* aussi important et révélateur qu'un extrait d'un célèbre discours politique [...]. Avec une érudition mêlée de passion, Marcus dépeint une Amérique fanatique, gangrenée par la paranoïa et la culpabilité. [...] Le rêve d'une terre promise n'est pourtant pas tout à fait mort – la preuve : Quelques Mohicans y croient encore. »

Jérôme Provençal, *Mouvement*, octobre 2007 (à propos de *L'Amérique et ses prophètes*).

« A l'occasion de son second ouvrage consacré à Bob Dylan, Greil Marcus, l'éminence grise de la littérature rock, dépeint *Like a Rolling Stone* comme la pierre de voûte de la carrière de du *hobo* électrique. [...] Point d'orgue (!) de *Like a Rolling Stone* : un épilogue en direct du studio A de Columbia Records, à New York, sous la direction de Bob Wilson. Greil Marcus, spectateur imaginaire d'une session historique, décortique chaque mouvement des six minutes qui allaient modifier à jamais la trajectoire du rock. »

C.G., *Keyboards Home Studio*, février 2006 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« L'année 2005 fut particulièrement faste pour les fans de Robert Allen Zimmerman. [...] Les plus maniaques d'entre eux ne manquèrent pas non plus de se jeter sur [...] l'essai de Greil Marcus, *Like a Rolling Stone. Bob Dylan à la croisée des chemins* (Galaade). »

A.F., *Lire*, décembre / janvier 2005-06 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Depuis plus de trente ans, Greil Marcus observe la société américaine et dépoussière l'histoire à travers le prisme de la musique populaire, dans ses écrits d'anthologie nommés *Mystery Train* ou *Lipstick Traces*. Ce brillant théoricien et mélomane obsessionnel s'attaque aujourd'hui à un mythe de taille avec sa "biographie" de *Like a Rolling Stone*, la révolution faite chanson signée Bob Dylan. »

Christophe Basterra & Estelle Chardac, *Magic*, décembre / janvier 2005-06 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Marcus écrit souvent juste, et sa brique ne dépare pas l'édifice éditorial en forme de tour sans fin qu'est aujourd'hui la bibliographie dylanienne. »

Lucien Logette, *La Quinzaine littéraire*, 1^{er} décembre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Avec *Like a Rolling Stone*, le critique américain Greil Marcus s'offre le luxe de prendre pour matériau un seul titre [...]. *Like a Rolling Stone*, c'est plus de 300 pages pour six minutes de musique incandescente et de hargne verbale [...] Est-ce bien raisonnable ? C'est compter sans le talent de l'auteur pour raconter une histoire, la replacer dans le contexte des bouillonnantes années 1960 [...] »

B.Lt, *Le Monde*, 5 novembre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Six minutes de pure magie où des générations sont venues se ressourcer. Quarante ans après son enregistrement, en 1965, un auteur culte américain, Greil Marcus, consacre aujourd'hui un livre à *Like a Rolling Stone*, cette chanson kaléidoscopique, bringuebalante, torrentielle, sur la sécurité perdue et le fait de se retrouver seul au monde, "comme une pierre qui roule". Six minutes de pure magie, où des générations sont revenues se ressourcer. Avec un talent un peu maniaque, Marcus exprime tout le suc de cet hymne inépuisable, qui a changé le destin de la musique populaire, voire de l'Amérique (*Like a Rolling Stone*, Galaade Éditions). »

Sacha Reins, *Le Point*, 3 novembre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Un essai roboratif, ensuite : *Like a Rolling Stone* par Greil Marcus. Par l'un des meilleurs critiques de rock américains, le récit de l'enregistrement, le 15 juin 1965 dans les studios Columbia, à New York, de cette chanson mythique. Et, à travers ce récit, une extraordinaire analyse de l'univers musical et poétique de Dylan, mise en parallèle avec l'histoire de la musique populaire américaine et le contexte politique et social. »

Alain Rémond, *La Croix*, 7 novembre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Pour les dylanologues avertis, ne pas manquer *Like a Rolling Stone* (Galaade Éditions) où Greil Marcus retrace, quarante ans après son enregistrement en 1965, l'histoire d'une chanson qui allait changer l'histoire du rock. »

B.L., *Le Nouvel Observateur*, 27 octobre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Greil Marcus, auteur du cultissime *Lipstick Traces*, est une sorte de prophète pop pour la génération des *Inrockuptibles* et de *Technikart*. Car cet ancien journaliste à *Rolling Stone* est un diplômé en sciences politiques de Berkeley. Nick Hornby a écrit de lui : "Il est simplement unique, non seulement comme écrivain du rock, mais aussi comme historien de la culture." Marcus est de retour avec un essai où il raconte la genèse de *Like a Rolling Stone*, l'un des chef-d'œuvre de Dylan. C'est chez Galaade, l'éditeur qui monte. »

Le Point, octobre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« Marcus effectue aujourd'hui un retour aux sources pertinent, dans les *sixties* de ses vingt ans, avec ce nouvel essai au titre évocateur : *Like a rolling stone. Bob Dylan à la croisée des chemins* (éditions Galaade). [...] Un essai sensible et très personnel parce que "vécu de l'intérieur", un livre de connaisseur [...], mais surtout une mine d'informations entre anecdotes et purs moments de légende. »

491. *Mensuel culturel gratuit*, octobre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« *SOUVENIRS INOUBLIABLES*. D'un tout autre genre, *Like a Rolling Stone*, de Greil Marcus se concentre sur une chanson qui révolutionna un peuple en pleine guerre du Viêt Nam. Reprise, entre autres, par Hendrix ou Jagger, ce titre pop rock marqua vraiment le début d'une ère nouvelle comme l'explique si bien Marcus, retraçant les changements du continent américain des années 60 à nos jours. »

Aurélié Sarrot, *Métro*, 29 septembre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)

« le mythique Greil Marcus nous livre un texte érudit, qui étudie minutieusement les sources d'inspiration de Dylan, le paysage musical américain du moment, et bien d'autres choses encore. »

J.-C.P., *Livres Hebdo*, 23 septembre 2005 (À propos de *Like a Rolling Stone*)